

L'EST ET LA CÔTE-NORD

Prise d'otage à Lac Saint-Charles

Les employés
de la caisse pop
en état de choc

CLAUDETTE SAMSON
Le Soleil

LAC-SAINT-CHARLES — Une douzaine d'employés de la caisse populaire de Lac-Saint-Charles ont été pris en otages, hier matin, par un malfaiteur armé qui s'était introduit dans l'établissement pendant la nuit. Au fur et à mesure de leur arrivée, les employés étaient conduits à l'écart, ce qui a permis à l'homme de les prendre au piège tour à tour. Un coup de feu a été tiré et au moins une caissière a été molestée.

Le suspect, un individu de 24 ans de Lac-Saint-Charles, a été appréhendé un peu plus tard par les policiers de la sûreté municipale de Québec, avec 25 840 \$ en poche. Il devrait comparaître aujourd'hui au palais de justice de Québec. Il a déjà un casier judiciaire.

L'homme se serait introduit dans la caisse pop de la rue Jacques-Bédard par le mécanisme qui sert au dépôt de nuit, qu'il a dévissé et forcé. À leur arrivée au travail, vers 8 h 30, les employés ont donc été accueillis par le malfaiteur, qui les menait au bas d'un escalier, hors de vue de ceux qui les suivaient.



Yvon Boutin

Selon l'enquêteur du Mouvement Desjardins, Yvon Boutin, le personnel a été fortement traumatisé par l'événement, qui a entraîné la fermeture de la caisse pour la journée. Un coup de feu a notamment sifflé à l'oreille d'une employée, et la balle s'est logée dans un mur. Un autre dame aurait reçu un coup de pied à la hanche. Les employés ont remis au voleur le contenu de trois encaisses.

À un certain moment, l'homme, dont le visage était masqué par un foulard, aurait dit à quelques personnes de sortir, et elles ont trouvé refuge au bureau de poste d'en face. Les policiers les ont ensuite déplacées vers une pharmacie, avant qu'un autobus ne les conduise au poste de police. L'ensemble des événements a duré une quarantaine de minutes.

ARRESTATION

Personne n'a réellement été témoin du départ du cambrioleur, mais très vite, le lien a été fait avec une arrestation faite par les policiers de Québec à 9 h 35, avant même que les policiers de la Haute-Saint-Charles n'aient pénétré dans la caisse pour voir si leur loustic s'y trouvait encore.

Le suspect a été arrêté grâce à la vigilance d'un citoyen, qui jugeait son comportement étrange. L'homme s'est notamment débarrassé d'un sac dans un conteneur à déchets. Retrouvé plus tard, le sac contenait des vêtements. Les policiers lui ont mis la main au collet à Place Fleur de Lys, avec l'aide de citoyens. Outre l'argent, il avait sur lui un pistolet chargé.

RIVIÈRE-DU-LOUP



On aperçoit, à l'arrière du 47, rue Saint-Louis, les bombonnes de gaz propane alimentant le système de chauffage.

Une famille frôle la mort

Nouveau cas d'intoxication au monoxyde de carbone

MARC LAROUCHE
Collaboration spéciale

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — Une famille de Rivière-du-Loup a failli ne jamais voir l'année 1997. Bruno Santerre, son épouse ainsi que ses trois enfants et une cousine en visite, ont été victimes de sérieux malaises, dimanche après-midi, suite à une intoxication au monoxyde de carbone.

C'est la fille de M. Santerre, Janie, âgée de 14 ans, qui a téléphoné à sa tante pour l'informer de la situation. «Ma nièce m'a dit que tout le monde chez elle était étourdi, vomissait et perdait conscience. J'ai immédiatement contacté les ambulanciers», raconte Louise Belzile.

À leur arrivée au 47, rue St-Louis, les ambulanciers ont vite transporté trois jeunes adultes à demi-conscients à l'extérieur. Le propriétaire, Bruno Santerre, était éveillé et avait fermé les réservoirs de gaz et ouvert les fenêtres afin d'aérer la maison. Les six personnes ont été transportées au Centre hospitalier régional du Grand Portage (CHRG).

Les analyses de sang ont révélé un taux de monoxyde de carbone de 0,4% alors que la normale est de zéro. «Ils ont été chanceux, puisqu'avec un taux de 0,6% la mort est très proche» affirme Guy Desgreniers, médecin au CHRG. «Les symptômes de cette for-

me d'intoxication varient d'une personne à l'autre et les effets à long terme sont difficiles à prévoir. C'est pourquoi ils ont été transférés à l'hôpital Sacré-Coeur de Montréal, pour y subir un traitement en chambre hyperbare, un caisson étanche à l'intérieur duquel la pression atmosphérique est augmentée. Ce procédé permet au monoxyde de carbone d'être éliminé de l'organisme beaucoup plus rapidement».

Un système de ventilation intérieur était en marche lors de l'arrivée des policiers. «Les gaz très toxiques évacués à l'extérieur sont probablement revenus à l'intérieur par l'entremise du système de ventilation. La résidence était très bien isolée et ce gaz est incolore et inodore. Si l'incident était survenu en pleine nuit, ils seraient certainement tous morts», rapporte l'agent Pierre Dubé.

Bruno Santerre habite Rivière-du-Loup depuis quelques années. Sa famille et lui sont très appréciés et les

voisins s'inquiétaient de leur santé. «Nous avons vu les policiers et les deux ambulances transporter tout le monde, hier après-midi, et nous étions très inquiets de ce qui se passait», a confié Lucien Chénard, qui habite juste en face. «Autrefois, sa petite fille Janie venait souvent jouer chez nous. Ce sont des gens que nous aimons beaucoup et qui sont toujours prêts à

La maison équipée d'un système de chauffage au gaz propane

rendre service. J'espère qu'ils reviendront rapidement», ajoutait le voisin.

Les experts de la compagnie Supérieur Propane de Rivière-du-Loup ont procédé à divers prélèvements. «Les analyses démontreront si le système de chauffage au gaz propane est la cause de l'intoxication», a affirmé le directeur de marché pour l'Est du Québec, Gaétan Roy. «Chose certaine, c'est le premier incident du genre à survenir dans la région».

La compagnie n'a pu nous fournir de statistiques quant au nombre de résidences équipées de ce genre de chauffage. Mais des proches de la famille ont affirmé que Bruno Santerre avait la ferme intention de s'en débarrasser au plus vite. «Ils n'ont jamais eu de problèmes depuis qu'ils ont acheté la maison il y a cinq ans, mais ils ne veulent pas prendre de chances».

Halte aux «fast-food»

Les restaurateurs
inquiets pour
leurs commerces

MARC LAROUCHE
Collaboration spéciale

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — La présence de plus en plus marquée des chaînes de restauration rapides et des grandes franchises de restauration sur le territoire de la ville de Rivière-du-Loup inquiète les restaurateurs. Si certains se considèrent à l'abri, plusieurs se sont dit très préoccupés par le phénomène. L'annonce de la venue probable des restaurants Harvey's et Pizza Hut n'a rien pour les rassurer.

Les restaurants Mc Donald's, A & W, Poulet frit Kentucky, Subway, Burger King, Dunkin' Donut's, la Cage aux Sports, et la chaîne Normandin, nouvellement implantée, sont déjà présents sur le territoire. Seul le restaurant Valentine, spécialisé dans le hot-dog, a fermé ses portes après seulement quelques mois d'exploitation.

«La Ville devrait légiférer en ce sens, mais je doute que le conseil prenne ses responsabilités»

Plusieurs propriétaires de restaurants de Rivière-du-Loup considèrent qu'il y a déjà trop de restaurants, et que l'ajout de nouvelles chaînes pourrait dangereusement affecter la fréquentation de leurs établissements.

UN RESTO POUR 100 HABITANTS

«Il y a beaucoup trop de restaurants, estime le propriétaire de la Villa Raphaëlle, André D'Amours. Ça nous inquiète de plus en plus et plusieurs de mes confrères sont aussi préoccupés. La situation n'a plus de bon sens. Il y a presque un restaurant par 100 habitants, ici! Rivière-du-Loup devrait légiférer en ce sens, mais je doute que le conseil prenne ses responsabilités. J'ai remarqué une diminution de clientèle lorsque les restaurants Burger King et La Cage aux Sports ont ouvert leurs portes. Si deux autres s'ouvrent, ça peut tuer la restauration locale à moyen terme», ajoute le restaurateur.

Au restaurant La Gourmande, la propriétaire Martine Morin avoue que sa clientèle a un peu diminué depuis l'arrivée de la chaîne Normandin. «Bien que nous soyons spécialisés dans les menus-santé, j'ai remarqué une légère diminution, depuis quelques semaines. Les grandes chaînes peuvent offrir des prix très bas et attirer une grande clientèle en même temps».

FOURNISSEURS DANS LE MÊME BATEAU

Réjean Lafrance, du Château Grandville, s'inquiète pour son restaurant mais aussi pour les fournisseurs de la région. «La plupart de ces grandes chaînes s'approvisionnent à l'extérieur. Nous participons à l'économie locale en achetant nos produits ici. Il y a une saturation, actuellement. La ville devrait se limiter puisque plus il y en a, plus ça nuit. Et ces chaînes bénéficient d'une visibilité médiatique provinciale et même nationale que l'on ne peut s'offrir».

Même son de cloche au restaurant Chez Antoine. «Ce qui me touche le plus, c'est que ma clientèle familiale a beaucoup baissé depuis l'arrivée des nouvelles chaînes, explique le propriétaire, Gérard Beaulieu. Ce sont les enfants qui mènent, et si un jeune demande à papa d'aller manger à un tel restaurant, ils ne viendront pas ici».

«Les gens s'habituent à manger n'importe comment. La prolifération de ce type de commerces est très néfaste pour nous», ajoute Robert Vaillancourt, du Pot au Feu. D'autres ne s'inquiètent pas outre mesure, comme Jacques Rioux, du Saint-Jacques, qui se considère bien implanté dans la région. «S'il le faut, je ferai des changements, mais pour l'instant ça ne m'inquiète pas». Aux Jardins de Lotus, Danielle Amyot ne s'inquiète pas trop non plus. «Je ne m'en fais pas parce que nous n'offrons pas le même genre de nourriture».

Fusillade rue de la Couronne

CLAUDETTE SAMSON
Le Soleil

QUÉBEC — Deux hommes affiliés au groupe de motards des Rock Machine ont été la cible de tirs en pleine rue du quartier Saint-Roch, peu avant minuit dimanche. Selon les chiffres récents fournis par l'escouade Carcajou, il s'agirait donc du 78^e événement relié à la guerre des motards à se produire en 1996 dans la région.

L'incident s'est produit à un moment où de nombreuses personnes circulaient encore dans les rues, à deux pas de l'hôtel Quality Inn, où loge notamment un important groupe de jeunes touristes ontariens.

L'un des deux hommes a été atteint à la hauteur du bassin, du côté gauche. L'autre n'a pas été touché. Les deux copains n'ont toutefois pas attendu l'arrivée des forces de l'ordre pour se rendre à l'hôpital.

• Ce sont les services médicaux qui ont avisés les policiers, lesquels ont interrogé les deux hommes. Mais comme toujours dans ce genre d'événement, c'est la loi du silence qui prévaut, mentionnait

hier Darie Bertrand, de la police de Québec. L'homme blessé était toujours à l'hôpital hier, sous surveillance policière pour assurer sa protection et celle du personnel hospitalier.

Quant aux auteurs de cette fusillade qui a laissé trois balles dans la vitrine d'un commerce de la rue de la Couronne, au coin de la rue de la Reine, ils circulaient en voiture, mais les témoignages à cet égard ont été contradictoires. Les policiers n'ont pu démêler notamment si la voiture décrite par des témoins était celle des agresseurs ou celle de leurs victimes au moment de leur fuite. Mais selon Mme Bertrand, le véhicule d'où ont été tirés les coups de feu était immobile au moment de l'agression.

Peu après les événements, les policiers de Québec recherchaient une voiture blanche, et ont même demandé à leurs confrères de la Rive-Sud d'aller voir si elle ne se trouverait pas au repaire des Hell's Angels à Saint-Nicolas, selon ce qu'a appris LE SOLEIL.

Selon la porte-parole policière, les deux personnes visées ne sont pas les mêmes qui ont été la cible d'autres tireurs sur le boulevard Henri-Bourassa il y a deux semaines.

Deux Rock Machine sont la cible de tireurs



Trois balles ont percé la vitrine d'un commerce, coin de la Reine.

L'EST ET LA CÔTE-NORD

Prise d'otage à Lac Saint-Charles

Les employés
de la caisse pop
en état de choc

CLAUDETTE SAMSON
Le Soleil

LAC-SAINT-CHARLES — Une douzaine d'employés de la caisse populaire de Lac-Saint-Charles ont été pris en otages, hier matin, par un malfaiteur armé qui s'était introduit dans l'établissement pendant la nuit. Au fur et à mesure de leur arrivée, les employés étaient conduits à l'écart, ce qui a permis à l'homme de les prendre au piège tour à tour. Un coup de feu a été tiré et au moins une caissière a été molestée.

Le suspect, un individu de 24 ans de Lac-Saint-Charles, a été appréhendé un peu plus tard par les policiers de la sûreté municipale de Québec, avec 25 840 \$ en poche. Il devrait comparaître aujourd'hui au palais de justice de Québec. Il a déjà un casier judiciaire.

L'homme se serait introduit dans la caisse pop de la rue Jacques-Bédard par le mécanisme qui sert au dépôt de nuit, qu'il a dévissé et forcé. À leur arrivée au travail, vers 8 h 30, les employés ont donc été accueillis par le malfaiteur, qui les menait au bas d'un escalier, hors de vue de ceux qui les suivaient.

Selon l'enquêteur du Mouvement Desjardins, Yvon Boutin, le personnel a été fortement traumatisé par l'événement, qui a entraîné la fermeture de la caisse pour la journée. Un coup de feu a notamment sifflé à l'oreille d'une employée, et la balle s'est logée dans un mur. Un autre dame aurait reçu un coup de pied à la hanche. Les employés ont remis au voleur le contenu de trois encaisses.

À un certain moment, l'homme, dont le visage était masqué par un foulard, aurait dit à quelques personnes de sortir, et elles ont trouvé refuge au bureau de poste d'en face. Les policiers les ont ensuite déplacées vers une pharmacie, avant qu'un autobus ne les conduise au poste de police. L'ensemble des événements a duré une quarantaine de minutes.

ARRESTATION

Personne n'a réellement été témoin du départ du cambrioleur, mais très vite, le lien a été fait avec une arrestation faite par les policiers de Québec à 9 h 35, avant même que les policiers de la Haute-Saint-Charles n'aient pénétré dans la caisse pour voir si leur loustic s'y trouvait encore.

Le suspect a été arrêté grâce à la vigilance d'un citoyen, qui jugeait son comportement étrange. L'homme s'est notamment débarrassé d'un sac dans un conteneur à déchets. Retrouvé plus tard, le sac contenait des vêtements. Les policiers lui ont mis la main au collet à Place Fleur de Lys, avec l'aide de citoyens. Outre l'argent, il avait sur lui un pistolet chargé.

RIVIÈRE-DU-LOUP



On aperçoit, à l'arrière du 47, rue Saint-Louis, les bombonnes de gaz propane alimentant le système de chauffage.

Une famille frôle la mort

Nouveau cas d'intoxication au monoxyde de carbone

MARC LAROCHE
Collaboration spéciale

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — Une famille de Rivière-du-Loup a failli ne jamais voir l'année 1997. Bruno Santerre, son épouse ainsi que ses trois enfants et une cousine en visite, ont été victimes de sérieux maux, dimanche après-midi, suite à une intoxication au monoxyde de carbone.

C'est la fille de M. Santerre, Janie, âgée de 14 ans, qui a téléphoné à sa tante pour l'informer de la situation. «Ma nièce m'a dit que tout le monde chez elle était étourdi, vomissait et perdait conscience. J'ai immédiatement contacté les ambulanciers», raconte Louise Belzile.

À leur arrivée au 47, rue St-Louis, les ambulanciers ont vite transporté trois jeunes adultes à demi-conscients à l'extérieur. Le propriétaire, Bruno Santerre, était éveillé et avait fermé les réservoirs de gaz et ouvert les fenêtres afin d'aérer la maison. Les six personnes ont été transportées au Centre hospitalier régional du Grand Portage (CHRG).

Les analyses de sang ont révélé un taux de monoxyde de carbone de .4% alors que la normale est de zéro. «Ils ont été chanceux, puisqu'avec un taux de 0.6% la mort est très proche» affirme Guy Desgreniers, médecin au CHRG. «Les symptômes de cette for-

me d'intoxication varient d'une personne à l'autre et les effets à long terme sont difficiles à prévoir. C'est pourquoi ils ont été transférés à l'hôpital Sacré-Coeur de Montréal, pour y subir un traitement en chambre hyperbare, un caisson étanche à l'intérieur duquel la pression atmosphérique est augmentée. Ce procédé permet au monoxyde de carbone d'être éliminé de l'organisme beaucoup plus rapidement».

Un système de ventilation intérieur était en marche lors de l'arrivée des policiers. «Les gaz très toxiques évacués à l'extérieur sont probablement revenus à l'intérieur par l'entremise du système de ventilation. La résidence était très bien isolée et ce gaz est incolore et inodore. Si l'incident était survenu en pleine nuit, ils seraient certainement tous morts», rapporte l'agent Pierre Dubé.

Bruno Santerre habite Rivière-du-Loup depuis quelques années. Sa famille et lui sont très appréciés et les

voisins s'inquiétaient de leur santé. «Nous avons vu les policiers et les deux ambulances transporter tout le monde, hier après-midi, et nous étions très inquiets de ce qui se passait», a confié Lucien Chénard, qui habite juste en face. «Autrefois, sa petite fille Janie venait souvent jouer chez nous. Ce sont des gens que nous aimons beaucoup et qui sont toujours prêts à

La maison équipée d'un système de chauffage au gaz propane

rendre service. J'espère qu'ils reviendront rapidement», ajoutait le voisin. Les experts de la compagnie Supérieur Propane de Rivière-du-Loup ont procédé à divers prélèvements. «Les analyses démontreront si le système de chauffage au gaz propane est la cause de l'intoxication», a affirmé le directeur de marché pour l'Est du Québec, Gaétan Roy. «Chose certaine, c'est le premier incident du genre à survenir dans la région».

La compagnie n'a pu nous fournir de statistiques quant au nombre de résidences équipées de ce genre de chauffage. Mais des proches de la famille ont affirmé que Bruno Santerre avait la ferme intention de s'en débarrasser au plus vite. «Ils n'ont jamais eu de problèmes depuis qu'ils ont acheté la maison il y a cinq ans, mais ils ne veulent pas prendre de chances».

Halte aux «fast-food»

Les restaurateurs
inquiets pour
leurs commerces

MARC LAROCHE
Collaboration spéciale

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — La présence de plus en plus marquée des chaînes de restauration rapides et des grandes franchises de restauration sur le territoire de la ville de Rivière-du-Loup inquiète les restaurateurs. Si certains se considèrent à l'abri, plusieurs se sont dit très préoccupés par le phénomène. L'annonce de la venue probable des restaurants Harvey's et Pizza Hut n'a rien pour les rassurer.

Les restaurants McDonald's, A & W, Poulet frit Kentucky, Subway, Burger King, Dunkin' Donut's, la Cage aux Sports, et la chaîne Normandin, nouvellement implantée, sont déjà présents sur le territoire. Seul le restaurant Valentine, spécialisé dans le hot-dog, a fermé ses portes après seulement quelques mois d'exploitation.

«La Ville devrait légiférer en ce sens, mais je doute que le conseil prenne ses responsabilités»

Plusieurs propriétaires de restaurants de Rivière-du-Loup considèrent qu'il y a déjà trop de restaurants, et que l'ajout de nouvelles chaînes pourrait dangereusement affecter la fréquentation de leurs établissements.

UN RESTO POUR 100 HABITANTS

«Il y a beaucoup trop de restaurants, estime le propriétaire de la Villa Raphaëlle, André D'Amours. Ça nous inquiète de plus en plus et plusieurs de mes confrères sont aussi préoccupés. La situation n'a plus de bon sens. Il y a presque un restaurant par 100 habitants, ici! Rivière-du-Loup devrait légiférer en ce sens, mais je doute que le conseil prenne ses responsabilités. J'ai remarqué une diminution de ma clientèle lorsque les restaurants Burger King et La Cage aux Sports ont ouvert leurs portes. Si deux autres s'ouvrent, ça peut tuer la restauration locale à moyen terme», ajoute le restaurateur.

Au restaurant La Gourmande, la propriétaire Martine Morin avoue que sa clientèle a un peu diminué depuis l'arrivée de la chaîne Normandin. «Bien que nous soyons spécialisés dans les menus-santé, j'ai remarqué une légère diminution, depuis quelques semaines. Les grandes chaînes peuvent offrir des prix très bas et attirer une grande clientèle en même temps.»

FURNISSEURS DANS LE MÊME BATEAU

Réjean Lafrance, du Château Grandville, s'inquiète pour son restaurant, mais aussi pour les fournisseurs de la région. «La plupart de ces grandes chaînes s'approvisionnent à l'extérieur. Nous participons à l'économie locale en achetant nos produits ici. Il y a une saturation, actuellement. La ville devrait se limiter puisque plus il y en a, plus ça nuit. Et ces chaînes bénéficient d'une visibilité médiatique provinciale et même nationale que l'on ne peut s'offrir.»

Même son de cloche au restaurant Chez Antoine. «Ce qui me touche le plus, c'est que ma clientèle familiale a beaucoup baissé depuis l'arrivée des nouvelles chaînes, explique le propriétaire, Gérard Beaulieu. Ce sont les enfants qui mènent, et si un jeune demande à papa d'aller manger à un tel restaurant, ils ne viendront pas ici.»

«Les gens s'habituent à manger n'importe comment. La prolifération de ce type de commerces est très néfaste pour nous», ajoute Robert Vaillancourt, du Pot au Feu.

D'autres ne s'inquiètent pas outre mesure, comme Jacques Rioux, du Saint-Jacques, qui se considère bien implanté dans la région.

«S'il le faut, je ferais des changements, mais pour l'instant ça ne m'inquiète pas.» Aux Jardins de Lotus, Danièle Amyot ne s'inquiète pas trop non plus. «Je ne m'en fais pas parce que nous n'offrons pas le même genre de nourriture.»

Fusillade rue de la Couronne

CLAUDETTE SAMSON
Le Soleil

QUÉBEC — Deux hommes affiliés au groupe de motards des Rock Machine ont été la cible de tirs en pleine rue du quartier Saint-Roch, peu avant minuit dimanche. Selon les chiffres récents fournis par l'escouade Carcajou, il s'agirait donc du 78^e événement relié à la guerre des motards à se produire en 1996 dans la région.

L'incident s'est produit à un moment où de nombreuses personnes circulaient encore dans les rues, à deux pas de l'hôtel Quality Inn, où loge notamment un important groupe de jeunes touristes ontariens.

L'un des deux hommes a été atteint à la hauteur du bassin, du côté gauche. L'autre n'a pas été touché. Les deux copains n'ont toutefois pas attendu l'arrivée des forces de l'ordre pour se rendre à l'hôpital.

Ce sont les services médicaux qui ont avisés les policiers, lesquels ont interrogé les deux hommes. Mais comme toujours dans ce genre d'événement, c'est la loi du silence qui prévaut, mentionnait

hier Darie Bertrand, de la police de Québec. L'homme blessé était toujours à l'hôpital hier, sous surveillance policière pour assurer sa protection et celle du personnel hospitalier.

Quant aux auteurs de cette fusillade qui a laissé trois balles dans la vitrine d'un commerce de la rue de la Couronne, au coin de la rue de la Reine, ils circulaient en voiture, mais les témoignages à cet égard ont été contradictoires. Les policiers n'ont pu démêler notamment si la voiture décrite par des témoins était celle des agresseurs ou celle de leurs victimes au moment de leur fuite. Mais selon Mme Bertrand, le véhicule d'où ont été tirés les coups de feu était immobile au moment de l'agression.

Peu après les événements, les policiers de Québec recherchaient une voiture blanche, et ont même demandé à leurs confrères de la Rive-Sud d'aller voir si elle ne se trouverait pas au repaire des Hell's Angels à Saint-Nicolas, selon ce qu'a appris LE SOLEIL.

Selon la porte-parole policière, les deux personnes visées ne sont pas les mêmes qui ont été la cible d'autres tirs sur le boulevard Henri-Bourassa il y a deux semaines.



Trois balles ont percé la vitrine d'un commerce, coin de la Reine.

L'EST ET LA CÔTE-NORD

Prise d'otage à Lac Saint-Charles

Les employés
de la caisse pop
en état de choc

CLAUDETTE SAMSON
Le Soleil

LAC-SAINT-CHARLES — Une douzaine d'employés de la caisse populaire de Lac-Saint-Charles ont été pris en otages, hier matin, par un malfaiteur armé qui s'était introduit dans l'établissement pendant la nuit. Au fur et à mesure de leur arrivée, les employés étaient conduits à l'écart, ce qui a permis à l'homme de les prendre au piège tour à tour. Un coup de feu a été tiré et au moins une caissière a été molestée.

Le suspect, un individu de 24 ans de Lac-Saint-Charles, a été appréhendé un peu plus tard par les policiers de la sûreté municipale de Québec, avec 25 840 \$ en poche. Il devrait comparaître aujourd'hui au palais de justice de Québec. Il a déjà un casier judiciaire.

L'homme se serait introduit dans la caisse pop de la rue Jacques-Bédard par le mécanisme qui sert au dépôt de nuit, qu'il a dévissé et forcé. À leur arrivée au travail, vers 8 h 30, les employés ont donc été accueillis par le malfaiteur, qui les menait au bas d'un escalier, hors de vue de ceux qui les suivaient.

Selon l'enquêteur du Mouvement Desjardins, Yvon Boutin, le personnel a été fortement

traumatisé par l'événement, qui a entraîné la fermeture de la caisse pour la journée. Un coup de feu a notamment sifflé à l'oreille d'une employée, et la balle s'est logée dans un mur. Une autre dame aurait reçu un coup de pied à la hanche. Les employés ont remis au voleur le contenu de trois encaisses.

À un certain moment, l'homme, dont le visage était masqué par un foulard, aurait dit à quelques personnes de sortir, et elles ont trouvé refuge au bureau de poste d'en face. Les policiers les ont ensuite déplacées vers une pharmacie, avant qu'un autobus ne les conduise au poste de police. L'ensemble des événements a duré une quarantaine de minutes.

ARRESTATION

Personne n'a réellement été témoin du départ du cambrioleur, mais très vite, le lien a été fait avec une arrestation faite par les policiers de Québec à 9 h 35, avant même que les policiers de la Haute-Saint-Charles n'aient pénétré dans la caisse pour voir si leur loot s'y trouvait encore.

Le suspect a été arrêté grâce à la vigilance d'un citoyen, qui jugeait son comportement étrange. L'homme s'est notamment débarrassé d'un sac dans un conteneur à déchets. Retrouvé plus tard, le sac contenait des vêtements. Les policiers lui ont mis la main au collet à Place Fleur de Lys, avec l'aide de citoyens. Outre l'argent, il avait sur lui un pistolet chargé.

RIVIÈRE-DU-LOUP



On aperçoit, à l'arrière du 47, rue Saint-Louis, les bombonnes de gaz propane alimentant le système de chauffage.

Une famille frôle la mort

Nouveau cas d'intoxication au monoxyde de carbone

MARC LAROUCHE
Collaboration spéciale

RIVIÈRE-DU-LOUP — Une famille de Rivière-du-Loup a failli ne jamais voir l'année 1997. Bruno Santerre, son épouse ainsi que ses trois enfants et une cousine en visite, ont été victimes de sérieux malaises, dimanche après-midi, suite à une intoxication au monoxyde de carbone.

C'est la fille de M. Santerre, Janie, âgée de 14 ans, qui a téléphoné à sa tante pour l'informer de la situation. «Ma nièce m'a dit que tout le monde chez elle était étourdi, vomissait et perdait conscience. J'ai immédiatement contacté les ambulanciers», raconte Louise Belzile.

À leur arrivée au 47, rue St-Louis, les ambulanciers ont vite transporté trois jeunes adultes à demi-conscients à l'extérieur. Le propriétaire, Bruno Santerre, était éveillé et avait fermé les réservoirs de gaz et ouvert les fenêtres afin d'aérer la maison. Les six personnes ont été transportées au Centre hospitalier régional du Grand Portage (CHRG).

Les analyses de sang ont révélé un taux de monoxyde de carbone de 0,4% alors que la normale est de zéro. «Ils ont été chanceux, puisqu'avec un taux de 0,6% la mort est très proche» affirme Guy Desgreniers, médecin au CHRG. «Les symptômes de cette for-

me d'intoxication varient d'une personne à l'autre et les effets à long terme sont difficiles à prévoir. C'est pourquoi ils ont été transférés à l'hôpital Sacré-Coeur de Montréal, pour y subir un traitement en chambre hyperbare, un caisson étanche à l'intérieur duquel la pression atmosphérique est augmentée. Ce procédé permet au monoxyde de carbone d'être éliminé de l'organisme beaucoup plus rapidement».

Un système de ventilation intérieur était en marche lors de l'arrivée des policiers. «Les gaz très toxiques évacués à l'extérieur sont probablement revenus à l'intérieur par l'entremise du système de ventilation. La résidence était très bien isolée et ce gaz est incolore et inodore. Si l'incident était survenu en pleine nuit, ils seraient certainement tous morts», rapporte l'agent Pierre Dubé.

Bruno Santerre habite Rivière-du-Loup depuis quelques années. Sa famille et lui sont très appréciés et les

voisins s'inquiétaient de leur santé. «Nous avons vu les policiers et les deux ambulances transporter tout le monde, hier après-midi, et nous étions très inquiets de ce qui se passait», a confié Lucien Chénard, qui habite juste en face. «Autrefois, sa petite fille Janie venait souvent jouer chez nous. Ce sont des gens que nous aimons beaucoup et qui sont toujours prêts à

La maison équipée d'un système de chauffage au gaz propane

rendre service. J'espère qu'ils reviendront rapidement», ajoutait le voisin.

Les experts de la compagnie Supérieur Propane de Rivière-du-Loup ont procédé à divers prélèvements. «Les analyses démontreront si le système de chauffage au gaz propane est la cause de l'intoxication», a affirmé le directeur de marché pour l'Est du Québec, Gaétan Roy. «Chose certaine, c'est le premier incident du genre à survenir dans la région».

La compagnie n'a pu nous fournir de statistiques quant au nombre de résidences équipées de ce genre de chauffage. Mais des proches de la famille ont affirmé que Bruno Santerre avait la ferme intention de s'en débarrasser au plus vite. «Ils n'ont jamais eu de problèmes depuis qu'ils ont acheté la maison il y a cinq ans, mais ils ne veulent pas prendre de chances».

Halte aux «fast-food»

Les restaurateurs
inquiets pour
leurs commerces

MARC LAROUCHE
Collaboration spéciale

RIVIÈRE-DU-LOUP — La présence de plus en plus marquée des chaînes de restauration rapides et des grandes franchises de restauration sur le territoire de la ville de Rivière-du-Loup inquiète les restaurateurs. Si certains se considèrent à l'abri, plusieurs se sont dit très préoccupés par le phénomène. L'annonce de la venue probable des restaurants Harvey's et Pizza Hut n'a rien pour les rassurer.

Les restaurants McDonald's, A & W, Poulet frit Kentucky, Subway, Burger King, Dunkin' Donut's, la Cage aux Sports, et la chaîne Normandin, nouvellement implantée, sont déjà présents sur le territoire. Seul le restaurant Valentine, spécialisé dans les hot-dog, a fermé ses portes après seulement quelques mois d'exploitation.

«La Ville devrait légiférer en ce sens, mais je doute que le conseil prenne ses responsabilités»

Plusieurs propriétaires de restaurants de Rivière-du-Loup considèrent qu'il y a déjà trop de restaurants, et que l'ajout de nouvelles chaînes pourrait dangereusement affecter la fréquentation de leurs établissements.

UN RESTO POUR 100 HABITANTS

«Il y a beaucoup trop de restaurants, estime le propriétaire de la Villa Raphaëlle, André D'Amours. Ça nous inquiète de plus en plus et plusieurs de mes confrères sont aussi préoccupés. La situation n'a plus de bon sens. Il y a presque un restaurant par 100 habitants, ici! Rivière-du-Loup devrait légiférer en ce sens, mais je doute que le conseil prenne ses responsabilités. J'ai remarqué une diminution de clientèle lorsque les restaurants Burger King et La Cage aux Sports ont ouvert leurs portes. Si deux autres s'en viennent, ça peut tuer la restauration locale à moyen terme», ajoute le restaurateur.

Au restaurant La Gourmande, la propriétaire Martine Morin avoue que sa clientèle a un peu diminué depuis l'arrivée de la chaîne Normandin. «Bien que nous soyons spécialisés dans les menus-santé, j'ai remarqué une légère diminution, depuis quelques semaines. Les grandes chaînes peuvent offrir des prix très bas et attirer une grande clientèle en même temps».

FOURNISSEURS DANS LE MÊME BATEAU

Réjean Lafrance, du Château Grandville, s'inquiète pour son restaurant mais aussi pour les fournisseurs de la région. «La plupart de ces grandes chaînes s'approvisionnent à l'extérieur. Nous participons à l'économie locale en achetant nos produits ici. Il y a une saturation, actuellement. La ville devrait se limiter puisque plus il y en a, plus ça nuit. Et ces chaînes bénéficient d'une visibilité médiatique provinciale et même nationale que l'on ne peut s'offrir».

Même son de cloche au restaurant Chez Antoine. «Ce qui me touche le plus, c'est que ma clientèle familiale a beaucoup baissé depuis l'arrivée des nouvelles chaînes, explique le propriétaire, Gérard Beaulieu. Ce sont les enfants qui mènent, et si un jeune demande à papa d'aller manger à un tel restaurant, ils ne viendront pas ici».

«Les gens s'habituent à manger n'importe comment. La prolifération de ce type de commerces est très néfaste pour nous», ajoute Robert Vaillancourt, du Pot au Feu. D'autres ne s'inquiètent pas outre mesure, comme Jacques Rioux, du Saint-Jacques, qui se considère bien implanté dans la région. «S'il le faut, je ferai des changements, mais pour l'instant ça ne m'inquiète pas». Aux Jardins de Lotus, Danielle Amyot ne s'inquiète pas trop non plus. «Je ne m'en fais pas parce que nous n'offrons pas le même genre de nourriture».

Fusillade rue de la Couronne

CLAUDETTE SAMSON
Le Soleil

QUÉBEC — Deux hommes affiliés au groupe de motards des Rock Machine ont été la cible de tirailleurs en pleine rue du quartier Saint-Roch, peu avant minuit dimanche. Selon les chiffres récents fournis par l'escouade Carcajou, il s'agirait donc du 78^e événement relié à la guerre des motards à se produire en 1996 dans la région.

L'incident s'est produit à un moment où de nombreuses personnes circulaient encore dans les rues, à deux pas de l'hôtel Quality Inn, où loge notamment un important groupe de jeunes touristes ontariens.

L'un des deux hommes a été atteint à la hauteur du bassin, du côté gauche. L'autre n'a pas été touché. Les deux copains n'ont toutefois pas attendu l'arrivée des forces de l'ordre pour se rendre à l'hôpital.

Ce sont les services médicaux qui ont avisé les policiers, lesquels ont interrogé les deux hommes. Mais comme toujours dans ce genre d'événement, c'est la loi du silence qui prévaut, mentionnait

hier Darie Bertrand, de la police de Québec. L'homme blessé était toujours à l'hôpital hier, sous surveillance policière pour assurer sa protection et celle du personnel hospitalier.

Quant aux auteurs de cette fusillade qui a laissé trois balles dans la vitrine d'un commerce de la rue de la Couronne, au coin de la rue de la Reine, ils circulaient en voiture, mais les témoignages à cet égard ont été contradictoires. Les policiers n'ont pu démêler notamment si la voiture décrite par des témoins était celle des agresseurs ou celle de leurs victimes au moment de leur fuite. Mais selon Mme Bertrand, le véhicule d'où ont été tirés les coups de feu était immobile au moment de l'agression.

Peu après les événements, les policiers de Québec recherchaient une voiture blanche, et ont même demandé à leurs confrères de la Rive-Sud d'aller voir si elle ne se trouverait pas au repaire des Hell's Angels à Saint-Nicolas, selon ce qu'a appris LE SOLEIL.

Selon la porte-parole policière, les deux personnes visées ne sont pas les mêmes qui ont été la cible d'autres tireurs sur le boulevard Henri-Bourassa il y a deux semaines.

Deux Rock Machine sont la cible de tireurs



Trois balles ont percé la vitrine d'un commerce, coin de la Reine.

RIVIÈRE-DU-LOUP

Pour faire le bon choix

« Stage d'un jour » offert aux finissants de l'école Notre-Dame

MARC LAROUCHE

Collaboration spéciale

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — Choisir un métier ou une profession que l'on pratiquera toute sa vie est une décision importante. Les 80 finissants de l'école privée Notre-Dame de Rivière-du-Loup auront l'occasion d'analyser leur choix d'orientation grâce à un stage d'une journée sur le marché du travail. Ce projet, prévu pour le 29 janvier, leur permettra de confirmer leur choix ou de changer de domaine avant de s'inscrire au cégep.

Selon le directeur général de l'établissement, Jean-Yves Desrosiers, cette initiative du comité de parents a pour objet de clarifier le choix professionnel de l'élève. « Ils sont ravis et ont hâte de faire ces stages, qui leur permettront d'évaluer leur choix de carrière. »

Ce nouveau programme, qui s'inscrit à l'intérieur du cours d'éducation et choix de carrière, vise aussi à démythifier le monde du travail auprès des finissants.

C'est le club Rotary, ainsi qu'un comité formé de membres de l'association de parents, qui devront trouver les employeurs, à partir des demandes reçues. L'élève devra ensuite se documenter sur l'entreprise et le travail auquel il sera associé.

Parmi les domaines les plus en demande, on retrouve les policiers, le milieu hospitalier, beaucoup de vétérinaires et quelques journalistes. Les étudiants semblent moins attirés vers les secteurs professionnels et de l'administration, puisqu'à peine 6% des demandes vont dans ce sens. Les techniques représentent 50% des choix, tandis que 44% des jeunes ont opté pour une profession qui requiert une formation universitaire.

« Stage d'un jour » aura lieu le 29 janvier et sera suivi d'un grand buffet organisé par le club Rotary, qui regroupera jeunes et employeurs.

Selon Mme Christiane Thibeault, l'engagement du club Rotary dans ce projet fait partie des buts de l'organisme. « Nos actions en 1996-1997 se déroulent sous le thème « Bâtir l'avenir avec la nouvelle génération », nous voyons donc en cette activité l'opportunité d'atteindre nos objectifs. »

Beaucoup de futurs policiers et vétérinaires

GASPÉ



COLLABORATION SPÉCIALE, MARIE-LISE DIONNE

Le mont Bechervaise ouvert aux skieurs

Le Centre d'amusement Bechervaise de Gaspé a maintenant ouvert ses portes aux skieurs et il pourra bénéficier d'une partie des retombées économiques du congé des Fêtes. Les chutes de neige, trop rares jusqu'à diman-

che, n'avaient permis l'ouverture que de trois des dix centres de ski de la zone touristique gaspésienne. Le mont Bechervaise rejoint ainsi le mont Miller de Murdochville, le mont Comi, près de Mont-Joli et Val d'Irène, dans la Matapédia. G.G.

LAC-AU-SAUMON

Aide du Groupe Cédrico aux sinistrés du Saguenay

Le Groupe Cédrico, de Price, ainsi que sa filiale Bois-Saumon, de Lac-au-Saumon, versent respectivement 5000 \$ et 3000 \$ à la Croix-Rouge, pour venir en aide aux sinistrés du Saguenay — Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord qui ont subi de lourds dégâts matériels lors des inondations du mois de juillet. Le président du groupe, Gilles Bérubé, précise que le don a été fait au nom de tous les employés. G.G.

BAIE-COMEAU

Vol au centre commercial

Deux hommes de 24 et 25 ans, originaires de la région de Montréal, ont été arrêtés alors qu'ils venaient de commettre une série de vols dans neuf commerces d'un centre commercial. Le vol s'est produit dans la nuit de samedi à dimanche, au centre commercial du 625, Laflèche, à Baie-Comeau. Les deux hommes se sont introduits par effraction dans le mail, et ont causé des dommages de près de 7000 \$ aux commerces. Ils ont volé notamment pour 2000 \$ de billets de loterie. Les prévenus ont comparu hier au palais de justice de Baie-Comeau. C.S.

NEW CARLISLE

Appel aux jeunes Gaspésiens

Les dirigeants du quatrième programme « Place aux jeunes » lancent un appel aux jeunes Gaspésiens de la baie des Chaleurs, souvent aux études à l'extérieur de la région, qui désirent « redécouvrir » leur coin de pays en participant à trois fins de semaine d'activités. Ils pourront alors rencontrer des employeurs et des entrepreneurs du territoire. « Place aux jeunes », appuyé financièrement par plusieurs organismes et entreprises de la baie des Chaleurs, veut sensibiliser les étudiants aux possibilités de développement de la région et les inciter à revenir s'y établir pour assurer la relève. Les 18 et 19 janvier, les 15 et 16 février et les 8 et 9 mars sont les fins de semaine désignées. Les frais de repas et de déplacement seront défrayés pour les jeunes sélectionnés. La période d'inscription se termine vendredi. Pour plus d'information: Colette Prentice, au 418-752-7364, ou au 51, Notre-Dame, à New Carlisle. G.G.

MATANE

La vacherie sera reconstruite

À l' lendemain du feu qui a complètement rasé leur vacherie et provoqué la mort de 65 de leurs 140 bêtes à cornes, les propriétaires de la Ferme G F Fortin à Saint-Jérôme-de-Matane ont décidé de reconstruire une bâtisse semblable au printemps. Ils évaluent leurs pertes à au moins un demi-million \$. Une défectuosité électrique serait à l'origine du sinistre. R.P.

SAINT-FÉLIX-D'OTIS

Panne d'électricité

Environ 4000 résidents de Saint-Félix-d'Otis et de Rivière-Éternité, au Saguenay, ont été privés d'électricité vers 19h, hier, quand deux poteaux d'Hydro ont été arrachés par les forts vents. L'électricité a manqué pendant une dizaine d'heures. Des gens dont les maisons ne disposaient pas de chauffage ont été évacués. I.M.

RÉGIME D'ASSURANCE-MÉDICAMENTS DU QUÉBEC

AVIS IMPORTANT

Aux personnes qui prennent actuellement des médicaments fournis par un établissement de santé

Ce message s'adresse aux patients:

Atteints de cancer, de fibrose kystique, d'hyperlipoprotéïnémie primaire (cholestérol), de maladies psychiatriques, de tuberculoses, de diabète insipide ou de sida.

Qui utilisent de la cyclosporine, de l'erythropoïétine, de l'hormone de croissance biosynthétique, de l'AZT, du DDI, du DDC, du 3TC, du Saquinavir ou tout autre médicament fourni actuellement par un établissement de santé.

À partir du 1^{er} janvier 1997, vous devrez vous procurer vos médicaments vous-même dans une pharmacie, et non plus par l'établissement de santé.

Les pharmacies Vermette, Hébert et Ferlatte seront en mesure de répondre à vos besoins afin d'assurer la continuité de votre traitement.

Nous vous invitons à venir rencontrer nos équipes de pharmaciens sur place dès maintenant, afin que l'on puisse remplir votre dossier médical, discuter des différentes conditions, vous expliquer les particularités du nouveau régime d'assurance-médicaments et finalement discuter du plan de suivi adapté à votre condition.

Régime d'assurance-médicaments, virage ambulatoire... Le pharmacien, un intervenant de première ligne!

Le système de santé est en pleine mutation! En raison du manque d'information ou des difficultés de compréhension qu'éprouve le public face au nouveau régime, il est donc nécessaire de recourir à un professionnel de la santé qui pourra être à l'écoute de vos besoins et saura répondre à vos questions. Votre pharmacien est un intervenant de première ligne étant accessible, sans rendez-vous, dans son officine ou... par un simple coup de fil. Les pharmaciens Vermette, Hébert et Ferlatte l'ont compris.

Le régime d'assurance-médicaments:

Le nouveau régime d'assurance-médicaments entrera en vigueur demain le 1^{er} janvier 1997 et TOUS

les Québécois et Québécoises devront posséder un plan d'assurance collective couvrant l'achat de leurs médicaments OU être assuré(e)s par la Régie d'assurance-maladie du Québec (RAMQ).

Les personnes qui prennent des médicaments fournis par un établissement de santé (patients atteints de cancer, de fibrose kystique, de trouble du cholestérol, de maladies psychiatriques, de tuberculose, de diabète insipide ou de sida) devront dorénavant se procurer eux-mêmes leurs médicaments dans une pharmacie et non plus dans un établissement de santé.

Virage ambulatoire

Avec la restructuration du réseau de la santé, les séjours en milieu hospitalier sont écourtés. Les patients doivent tout de même, à leur sortie, continuer à recevoir les mêmes soins et services qu'ils recevaient au cours de leur hospitalisation. Ces soins peuvent être de nature pharmaceutique, médicale ou autres.

Les patients doivent prendre en main leur santé physique ou psychique et appeler celui qui leur a toujours été fidèle, le pharmacien. Traitement de plaies, préparations



intraveineuses à domicile, inhalothérapie, etc... OUF, vous devez faire appel à d'autres professionnels de la santé.

Nous avons récemment embauché une infirmière qui visitera les patients à domicile lorsque le personnel du CLSC ou la famille ne pourront intervenir. Cette infirmière fait partie intégrante de notre équipe de professionnels. Son rôle est d'assurer la

continuité des soins et de régler divers problèmes que vous pourriez rencontrer à domicile.

Le régime d'assurance-médicaments entre en vigueur le 1^{er} janvier 1997

Nous avons tout mis en œuvre afin de vous rendre la vie plus facile; nous sommes en mesure de vous guider et de répondre à toutes vos questions concernant ce nouveau régime. Nous vous invitons à venir rencontrer ou à téléphoner à nos équipes de pharmaciens afin de mieux vous orienter.

Pharmacies Vermette, Hébert et Ferlatte

707, Charest Ouest, Québec 681-6195
997, 3^e Avenue, Québec 524-4547
501, 3^e Avenue, Québec 522-2091
618, boul. Renault, Beauceville 774-3343



Pharmacie Daniel Vermette
2789, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy 658-2470

LE MONDE

Froid et mauvais temps éprouvent l'Europe et les USA

■ BUCAREST (AP, AFP) — En une semaine, quelque 140 personnes ont péri en Europe, principalement dans l'Est et le centre, en raison du froid qui frappe surtout les sans-abri (SDF). D'importantes chutes de neige ont aussi bloqué les routes et provoqué des coupures d'électricité dans des régions entières.

Et le froid devrait se poursuivre, avec des prévisions de températures de moins 20 degrés à Moscou et de nouvelles chutes de neige et gelées prévues pour aujourd'hui sur toute l'Europe.

En Roumanie, pays le plus touché d'Europe, ce sont déjà 43 personnes qui ont trouvé la mort, en majorité des sans-abri ou des personnes âgées vivant dans des appartements insuffisamment chauffés. Les températures ont atteint -20 degrés dans la capitale roumaine, où le gouvernement a demandé que les sans-abri soient accueillis dans le métro et les hôpitaux.

Le froid a tué 28 personnes en Pologne et 19 personnes en Bulgarie, dont une famille de trois personnes, retrouvées frigorifiées dans leur voiture blo-

quée dans la neige près de Varna. La neige, par endroits, s'entasse sur deux mètres de haut dans ce port de la mer Noire.

Les autorités hongroises ont, pour leur part, mis en oeuvre de grands moyens pour rassembler les SDF dans des abris, après que six d'entre eux eurent succombé au froid. En République tchèque, six personnes également sont mortes.

PRISONNIERS D'UN TUNNEL

À Moscou, huit personnes ont succombé et 245 autres ont dû être hospitalisées pour hypothermie ou autres problèmes liés au froid, indiquent les autorités sanitaires russes.

Quelque 300 personnes prisonnières d'un tunnel bloqué vendredi par des

coulées d'avalanches dans le Caucase russe ont été libérées dimanche soir par les sauveteurs.

LA FRANCE GÈLE

L'Europe occidentale n'est pas épargnée. En France, 10 personnes, SDF, mal logées ou retraitées, sont mortes de froid et, pour la première fois depuis des années, la Corse est sous la neige. En Autriche, le froid a tué six personnes. En Allemagne, on a enregistré six décès liés au froid depuis le soir de Noël. En Grande-Bretagne, un couple s'est noyé en tombant dans un lac gelé de l'Essex afin de secourir son chien.

En Espagne, dans la région de Valence, où on enregistre rarement des températures inférieures à zéro, un SDF est mort de froid. En Italie, quelques flocons sont tombés sur Rome.

Routes bloquées par la neige, aéroports fermés, trains en retard et régions entières privées d'électricité sont aussi les conséquences des mauvaises conditions météorologiques.

Les routes rendues dangereuses par la neige, le verglas et le brouillard ont provoqué de nombreux accidents: aux Pays-Bas, deux personnes sont mortes dimanche et trois se sont tuées sur les routes roumaines, hier.

Plusieurs autoroutes espagnoles, gelées et enneigées, ont été fermées par la police. Dans le Nord-Est du pays, en Aragon, une des régions les plus touchées, les vols en partance de l'aéroport de Saragosse ont été annulés.

De Varsovie à Sarajevo, innombrables sont les automobilistes incapables de faire démarrer leurs voitures, à la grande joie des chauffeurs de taxi.

Mais cette vague de froid fait parfois des heureux. Comme ces nombreux habitants des Pays-Bas qui, chaussant ce week-end leurs patins à glace, se sont élançés sur les canaux gelés.

En Suisse, les températures sont descendues jusqu'à moins 38 degrés centigrades dans les montagnes.

NEUF MORTS AUX ÉTATS-UNIS

Par ailleurs, les tempêtes de neige,

accompagnées de pluies verglaçantes et de vents violents, qui frappent le Nord-Ouest des États-Unis ont fait neuf morts depuis jeudi dans les États de Washington et de l'Oregon, selon un nouveau bilan officiel publié hier.

De nombreuses routes, rendues très glissantes à cause du verglas ou bloquées par deux mètres de neige, ont été fermées à la circulation. Des toits de maisons se sont écroulés et des arbres ont été arrachés.

Dans les aéroports de Seattle et de Portland (Oregon), des vols ont été reportés à cause des intempéries. Le gratte-ciel « Space Needle », symbole de Seattle, a même été fermé en raison de chutes de glace.

Le gouverneur de l'État de Washington, a classé 15 comtés en zone sinistrée et mobilisé la Garde nationale. Quelque 60 000 foyers étaient encore privés d'électricité, hier.

La température a commencé à remonter, et de nombreux champs et routes étaient inondés ou bloqués par la boue.

Des dizaines de victimes

Explosion d'une bombe dans un train de voyageurs en Inde

■ NEW DELHI (AP, AFP, Reuter) — Une bombe de forte puissance a explosé hier dans un train de voyageurs bondé à Kokrajhar, dans l'État d'Assam (Est de l'Inde). Les autorités ferroviaires avaient annoncé dans un premier temps que l'attentat pourrait avoir fait de 250 à 300 morts, mais ce bilan, selon la police, est « totalement exagéré » et devrait s'établir en fait à quelques dizaines de morts.

Les autorités indiennes ont annoncé ce matin que les sauveteurs avaient retiré 24 corps du train.

Un responsable de la police a dit par téléphone de Guwahati, capitale de l'Assam, que le bilan de l'attentat — imputé à des séparatistes de l'ethnie bodo, active depuis 1987 — pouvait s'alourdir mais qu'il n'était pas sûr qu'au moins 300 personnes y aient trouvé la mort, comme la police l'avait annoncé plus tôt.

« Ils ont récupéré 24 morts et 63 blessés », a dit le responsable de police en demandant à conserver l'anonymat.

Il a dit citer les propos de sauveteurs au travail sur les lieux de l'attentat, survenu à Sensapani, à 200 km à l'ouest de Guwahati.

Il a précisé que 10 enfants figuraient parmi les morts.

Comme on lui demandait si l'on s'attendait à ce que le bilan s'aggrave, il a répondu: « Cela se pourrait. Les opérations de secours continuent ». Les recherches étaient toutefois ralenties par l'obscurité et l'isolement des lieux.

Un peu plus tôt, des responsables de Guwahati et l'agence Press Trust of India (PTI) avaient dit qu'au moins 300 personnes avaient péri dans l'attentat, précisant que la déflagration avait détruit trois wagons du train de

voyageurs en route pour New Delhi.

Le site du drame, enclavé entre une zone de forêts et des plantations de thé, n'était accessible que par chemin de fer, ce qui rend difficile l'arrivée des équipes de secours.

TROIS MORTS EN ITALIE

Par ailleurs, trois personnes ont trouvé la mort et 16 autres ont été blessées, dont deux grièvement, après une collision frontale, hier, entre deux trains transportant une centaine de voyageurs à la hauteur de Cozzago San Martino (nord).

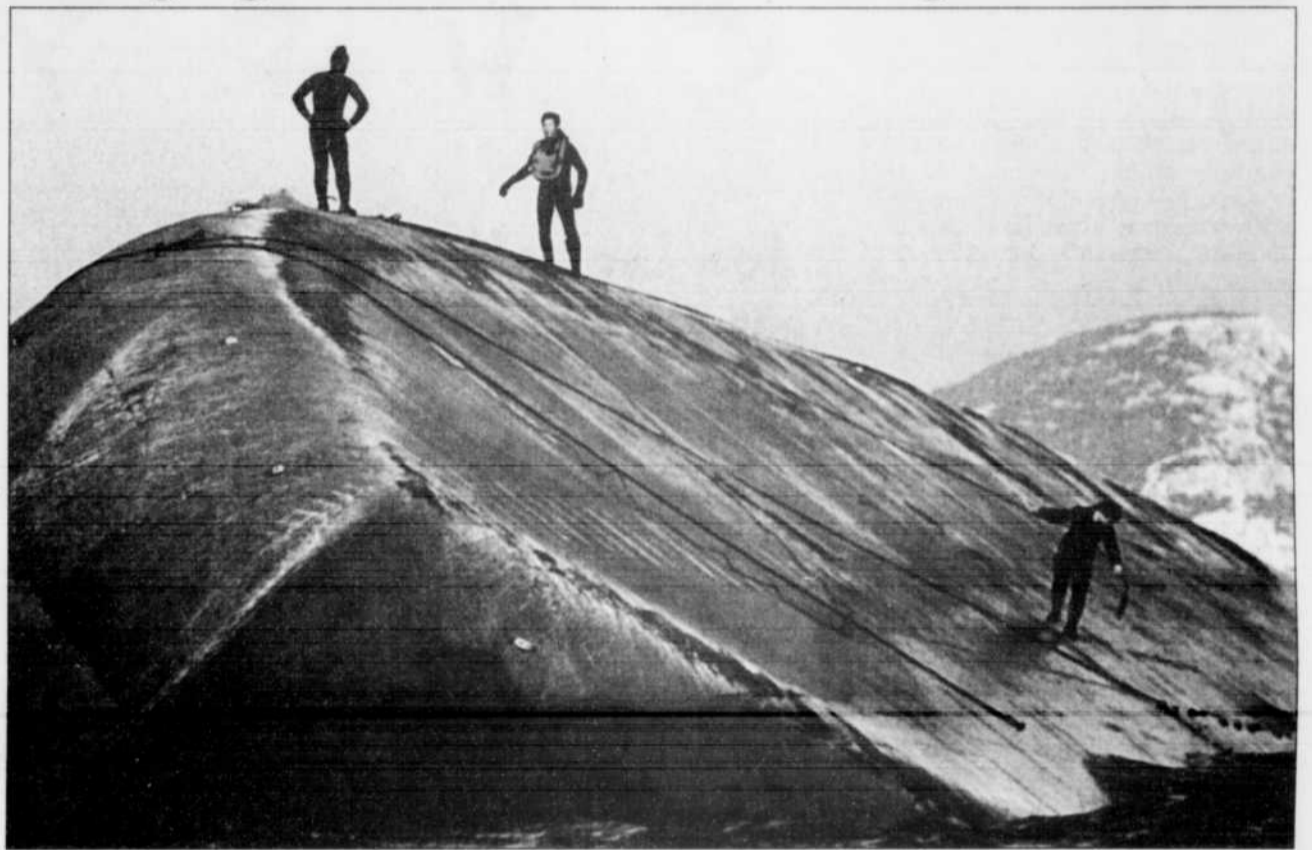
Deux personnes, le machiniste d'une des motrices et un autre employé des chemins de fer, ont été tuées sur le coup.

La troisième personne décédée, un passager du train, est morte dans l'après-midi à l'hôpital de Brescia où elle avait été transportée dans un état grave.

L'accident est survenu quand deux trains de la compagnie de chemins de fer FNM (Chemins de fer du Nord Milan) se sont heurtés frontalement alors qu'ils circulaient dans des directions opposées sur la voie unique de la ligne Brescia-Edolo.

Le train en provenance de Brescia n'était composé que d'une motrice. L'autre train comptait deux wagons de voyageurs, a précisé la préfecture.

Cargo grec à l'envers: 10e corps retrouvé



Trois plongeurs grecs sont à l'oeuvre sur la coque du cargo Distos. Un dixième corps a été retrouvé, hier, par ces hommes grenouilles qui poursuivent leurs recherches dans l'espoir de retrouver des survivants du naufrage du cargo, qui a chaviré samedi soir au large de l'île d'Eubée, à l'est de la Grèce. Selon le ministère grec de la Marine marchande, le dixième corps appartient à un membre d'équipage du bateau. Le cargo transportait 5300 tonnes de ciment de Volos (centre) vers le Pirée, principal port de Grèce. Huit des neuf corps retrouvés dimanche et hier ont été identifiés et transportés à la morgue d'Athènes. Le cargo, quille en l'air a été remorqué vers Mourteri, petit port de l'île d'Eubée. Neuf marins ainsi que la fille, âgée de 12 ans, de l'un des officiers de bord sont toujours portés disparus.

Deux autres procès pour génocide au Rwanda

KIGALI (d'après AFP) — Deux autres procès de personnes accusées du génocide rwandais de 1994 sont prévus aujourd'hui à Byumba (Nord du Rwanda).

Deux procès, dont les jugements seront rendus le 3 janvier, ont déjà eu lieu vendredi à Kibungo (Sud-Est), où la peine de mort a été requise contre les deux accusés. Les audiences préliminaires de deux autres procès, qui ont été ajournés sine die, se sont déroulées hier à Kigali.

Les procès d'aujourd'hui à Byumba concernent un ancien professeur d'é-

cole secondaire, François Bizumutima, et une responsable de l'ancien régime, Immaculée Nyirabizeyimana, qui fut vice-présidente de l'Assemblée nationale avant et pendant le génocide de 1994.

Mme Nyirabizeyimana était membre du Mouvement républicain national pour la démocratie et le développement (MRND), parti de l'ancien président hutu Juvénal Habyarimana, dont la mort, le 6 avril 1994, avait déclenché les massacres. Ces tueries avaient fait au moins 500 000 morts parmi la minorité tutsie et les opposants hutus.

Évasion de terroristes au Chili

SANTIAGO (d'après AFP) — Une vaste opération policière a été déclenchée après la spectaculaire évasion par hélicoptère, hier, de quatre membres de la direction de la guérilla du Front patriotique Manuel Rodriguez (FPMR) d'une prison de haute sécurité de Santiago.

Le ministère de la Justice a indiqué que les quatre fugitifs sont Ricardo Palma Salamanca et Mauricio Hernandez Norambuena, tous deux condamnés à une peine de prison à perpétuité, Pablo Muñoz Hoffman et Patricio Ortiz Montenegro, condamnés pour divers « délits terroristes ».

Ricardo Palma Salamanca et Mauricio Hernandez Norambuena purgeaient depuis deux ans une peine de réclusion à perpétuité pour l'assassinat, en 1991, du dirigeant de droite Jaime Guzmán, qui fut l'un des idéologues du régime du général Augusto Pinochet (1973-1990).

L'hélicoptère Bell 206 L1 à bord duquel les quatre prisonniers ont pu s'évader a effectué un vol stationnaire au-dessus de l'une des cours de la prison. Une échelle de corde a été lancée à laquelle se sont suspendus les évadés. Les gardiens ont ouvert le feu et l'un des occupants de l'appareil a répliqué à l'arme automatique.

« C'était un commando, une opération comme on en voit dans les films », a raconté l'un des témoins de la scène. L'hélicoptère s'est posé quelques minutes plus tard dans le parc Brésil, au sud-est de la capitale. Ses occupants sont montés dans une voiture qui les attendait et ont disparu. La voiture a été retrouvée abandonnée peu après, avec à l'intérieur deux fusils d'assaut et plusieurs engins explosifs.

Milosevic a l'appui de l'état-major de l'armée, mais perd celui d'un parti et du Monténégro

■ BELGRADE (AP, AFP) — Quelque 60 000 manifestants ont lancé, hier, des boules de neige contre les policiers antiémeute dans les rues de Belgrade, alors que le soutien au président serbe Slobodan Milosevic, silencieux depuis le début de la crise, semble s'effriter. Même si l'état-major de l'armée dit appuyer le pouvoir en place.

L'Église orthodoxe, le premier ministre du Monténégro (pays qui forme, avec la Serbie, la nouvelle Yougoslavie) ainsi que plusieurs unités de l'armée yougoslave ont appelé M. Milosevic à respecter le verdict des urnes et à rendre à la coalition de l'opposition la victoire qu'elle a remportée aux élections municipales du 17 novembre.

Les étudiants, de leur côté, ont adressé un message en ce sens au président serbe à l'occasion du Nouvel An. « Il semble que nous ne sommes qu'à un pas de la démocratie. Mais cela fait longtemps que nous n'avons pas été aussi près de la guerre civile », écrit-

vent-ils. « Il est temps maintenant de (vous) conduire comme un homme d'État, avec honneur et détermination ».

Hier, les étudiants manifestant dans les rues de Belgrade ont changé de tactique: empêchés de défilier depuis plusieurs jours par des cordons de policiers antiémeute, ils ont appelé les automobilistes à se rendre dans le centre-ville. Mais les bus transportant les étudiants ont été bloqués par les forces de l'ordre.

Réagissant à une lettre de soutien adressée aux étudiants par plusieurs unités de l'armée yougoslave, traditionnellement pro-Milosevic, l'état-

major a fait savoir que cette missive ne pouvait en aucune mesure être interprétée comme la position officielle de l'armée.

« L'état-major de l'armée, comme l'armée tout entière, sont réunis par l'accomplissement sans faille de leur devoir. Toute autre interprétation du rôle de l'armée ne saurait représenter sa position officielle, même si elle est présentée comme telle au public », indique le communiqué diffusé par l'agence officielle Tanjug.

Dimanche, lors de la manifestation dans les rues de Belgrade, les responsables de la coalition de l'opposition Zajedno (*Ensemble*) avaient annoncé avoir reçu le soutien de plusieurs unités militaires du Sud et du Sud-Ouest de la Serbie dans une lettre ouverte, adressée à Slobodan Milosevic, au chef des armées serbes et aux étudiants de Nis.

Dans ce texte, les militaires appel-

lent le chef d'état-major de l'armée, le général Momcilo Perisic, à dire clairement où il se situe avec ses troupes, « avec le peuple, avec la jeune génération, vers l'avenir ».

Le général Perisic s'est entretenu avec le président yougoslave, Zoran Ljilic, un proche de Milosevic. Les deux hommes ont réaffirmé le rôle stabilisateur de l'armée, destinée à préserver l'unité yougoslave. Le président fédéral a estimé que la Serbie normaliserait au Nouvel An ses relations avec la communauté internationale.

La position de Milosevic semble de plus en plus instable. Le Monténégro a pris position pour les contestataires. Et, le Parti pour la nouvelle démocratie, de la coalition au pouvoir, l'a appelé à respecter les décisions de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe qui a confirmé la victoire de Zajedno dans 14 municipalités serbes, dont Belgrade et Nis.

ARTS SPECTACLES

Sur les ailes de Bach

Dans la plus grande cathédrale du monde, Philippe Petit entamera le Nouvel An sur un fil

■ NEW YORK (AP) — Pour fêter le Nouvel An, le funambule français Philippe Petit a l'intention de traverser la nef de la cathédrale St-Jean-le-Théologien de New York ce soir, devant plus de 5000 personnes, sur un câble tendu à 27 mètres du sol.

Pour cet exploit sans filet à l'intérieur de la plus grande cathédrale du monde, le funambule évoluera sur un câble d'acier de 19mm de diamètre avec, pour toute aide, un balancier long de 8,20m tandis que, sous ses pieds, un chœur chantera des airs de Bach.

Philippe Petit, né à Paris il y a 47 ans, a déjà à son actif une promenade illégale entre les deux tours du World Trade Center de New York en 1974, des démonstrations à Notre-Dame de Paris et au pont du port de Sydney (Australie), toujours sans aucun dispositif de sécurité en cas de chute.

« Pourquoi un oiseau aurait-il une laisse ? demande le funambule. Est-ce que ce serait toujours un oiseau ? Un funambule est beau seulement quand il marche dans le ciel. »

La démonstration de la cathédrale St-Jean-le-Théologien (St. John the Divine), un édifice consacré à l'Église épiscopaliennne (dérivée de l'anglicanisme), se fait avec toutes les autorisations nécessaires. C'est un hommage au très révérend James Park Morton, doyen de la cathédrale et ami du funambule, qui prend sa retraite à la fin de l'année. Trois câbles seront mis en place, le plus haut à 27 mètres du sol.

« Abriter un être humain sur un câble d'acier tendu n'est pas le propre d'une église, explique Philippe Petit. Mais ce n'est pas un acte de casse-cou. C'est une oeuvre d'art et de poésie qui reflète ce qu'une cathédrale vivante devrait être. »

LE CÂBLE, SON INSTRUMENT

Il élude les questions sur le danger, expliquant qu'il ne peut pas se permettre de tomber, et qu'il ne l'a jamais fait. Le câble est son instrument de musique, il en connaît toutes les nuances, toutes les vibrations. « Je monte le filin moi-même, c'est pourquoi je suis encore en vie. Pour moi, il n'y a rien de plus sûr. »

La vie du Français est intimement

liée à celle de la cathédrale. Quand les travaux ont repris en 1982, après une interruption de 41 ans, dans l'édifice inachevé, c'est Petit qui a porté la première pierre sur un fil à travers l'Amsterdam Avenue, pour la remettre au très révérend Morton.

Jongleur et magicien ambulant depuis son adolescence, le Français a posé ses bagages à St-Jean, devenant artiste à résidence. Il dispose d'un studio aménagé dans une galerie annexe de la cathédrale, au-dessus de la nef. Les cendres de sa fille de 13 ans, morte d'une hémorragie cérébrale en 1992, reposent dans le bâtiment. « Mon coeur est ici, ma vie est ici », explique Philippe Petit.

Tout comme le coeur et la vie du très révérend Morton. L'homme qui, pendant 25 ans, a ouvert ses portes aux

« Ce n'est pas un acte casse-cou, c'est une oeuvre d'art et de poésie »

croisés de toutes les fois, de tous les messages artistiques ou sociaux, a marqué de son empreinte St-Jean-le-Théologien, la plus grande cathédrale du monde (11.240m²) devant celles de Séville et d'Amiens. La basilique St-Pierre-de-Rome et celle de Yamoussoukro (Côte-d'Ivoire) sont plus grandes, mais ce ne sont pas des cathédrales.

UN GRAND OPÉRA

L'édifice new-yorkais, dont la construction a débuté en 1892, abrite un coin des poètes contre un des autels, un énorme aquarium contre un autre, un mémorial du sida, des vases japonais... Les concerts et les célébrations d'Halloween font désormais partie du programme annuel de l'église.

« Bien sûr je suis tétanisé de peur chaque fois que je le vois faire », explique le très révérend Morton, qui dit aimer l'acrobate comme un fils. « Mais je ne crois pas que Philippe risque sa vie sur le fil pour moi. C'est une forme d'art, comme un grand opéra », estime le prêtre, pour qui le spectacle du Nouvel An « sera une expérience profondément émouvante ».



Perché sur son fil, Jean-Claude Petit relâche une colombe à mi-chemin entre les secteurs juifs et arabes de Jérusalem. Petit a réalisé cette extravagance en 1979.

Étudier ou ne pas étudier...

Shakespeare de moins en moins prisé dans les universités

WASHINGTON (AFP) — Shakespeare est de moins en moins prisé par les universités américaines, même si le dramaturge anglais a connu un véritable triomphe au cinéma avec sept de ses pièces portées sur les écrans grand public aux États-Unis cette année.

Sur un total de 67 universités américaines, 23 seulement exigeaient de leurs étudiants en littérature anglaise qu'ils suivent au moins un cours ayant trait à Shakespeare, selon une étude du National Alumni Forum.

Selon le quotidien *New York Times*, certains étudiants en littérature anglaise peuvent à présent, véritable tempête institutionnelle, obtenir leur licence sans avoir jamais lu une seule des 37 pièces de théâtre écrites par William Shakespeare.

L'étude des « grands auteurs » est, mesure par mesure, remplacée par des nouveaux cours, plus « populaires », tels « le film noir » (Université de Georgetown), « le mélodrame et la série télévisée » (Duke University) ou « film et fiction de la boîte américaine du XX^e siècle » (Dartmouth College), selon le *New York Times*.

Mais tout est bien qui finit bien, car quatre films tirés d'oeuvres de Shakespeare étaient à l'écran des cinémas américains à Noël, dont une version moderne de Roméo et Juliette et une nouvelle version de Hamlet.

La série télé ou le film de boîte préférés à Sir William

Ti-Toine Gomon a 20 ans

BERNARD BÉLANGER
Collaboration spéciale

■ GASPÉ — Vraisemblablement le premier bédésiste gaspésien, Jean-Guy Anglehart de Chandler, célèbre cette année le 20^e anniversaire de son personnage Ti-Toine Gomon ; et pour lui rendre hommage, il s'est offert un premier album-souvenir intitulé *Ti-Toine Gomon*, et regroupant les meilleures aventures de son pêcheur loufoque qui en a fait rire plus d'un au cours des années.

Originaire de Saint-François-de-Pabos, tout près de Chandler, Jean-Guy Anglehart créait en 1976, Ti-Toine Gomon. Et de 1978 à 1990, les lecteurs du journal local suivront hebdomadairement les aventures de Ti-Toine.

Les aventures du pêcheur loufoque regroupées dans une BD souvenir

Très vite, le pêcheur particulièrement naïf et caricatural, sa famille et ses amis deviendront des personnages « célèbres » dans la MRC Pabok.

À l'occasion des 20 ans de Ti-Toine Gomon, Jean-Guy Anglehart a décidé de regrouper les plus croustillantes aventures de Ti-Toine et de ses acolytes à l'intérieur d'un album de 76 pages, un produit purement gaspésien. Le livre a en effet été imprimé et édité en Gaspésie.

DE LA BANDE DESSINÉE AU THÉÂTRE

« Les aventures de Ti-Toine Gomon ne s'arrêteront pas avec la publication de son album », précise l'auteur Jean-Guy Anglehart.

« Je mijote présentement l'idée d'écrire une pièce de théâtre dans laquelle Ti-Toine serait le personnage principal », révèle-t-il.

Notons qu'on peut se procurer l'album à la boutique du Musée de la Gaspésie, et dans les différentes librairies gaspésiennes.

JOHN TRAVOLTA
ANDIE MACDOWELL
WILLIAM HURT
C'est un ange... mais c'est loin d'être un saint !
L'ARCHANGE
V.F. de MICHAEL
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« BRILLANT, ÉLECTRISANT ! » un film de Scott Hicks
Le Prodige
V.F. de SHANE
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« UN FILM DÉLICIEUX QUI NOUS LAISSE PLEIN DE FRISSONS ! »
FRISSONS
V.F. de SCREAM
de Wes Craven, le maître incontesté de l'horreur
DREW BARRYMORE
SARAH LILAND
ROSE MCGOWAN
MATTHEW COX
GERTY CARROLL
DINO ANGETTI
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

CINÉMA MIDI-MINUIT
252, ST-JOSEPH, 522-2828
SEXE
2 NOUVEAUX FILMS CHAQUE SEMAINE
Matinée dès 11 h - Fermé 1^{er} janv.
SUCE NA CHÈRE BUTTMAN'S ULTIMATE WORKOUT
NOUVELLE PROGRAMMATION TOUS LES MARDIS
ACTION 2 FILMS
Programmation disponible sur appel
VIDÉOS XXX
À DES PRIX IMBATTABLES

LES CINÉMAS
FAMOUS PLAYERS
4,99 \$ la fièvre du MARDI
TOUTES LES REPRÉSENTATIONS
GALERIES DE LA CAPITALE
5401 boul. des Galeries 628-2455
THE PREACHER'S WIFE (G) Dolby 13h40, 18h20, 18h55, 21h30
LES 101 DALMATIENS (G) Dolby 12h45, 15h15
RANCON (13+) Dolby 19h20, 21h55
LES 101 DALMATIENS (G) Dolby 12h45, 15h15
LA FEMME DU PRÉDICATEUR (G) Dolby 13h20, 15h55, 19h10, 21h45
MARS ATTAQUE (G) V.F. Dolby 12h10, 14h30, 16h50, 19h20, 21h40
EVENING STAR (G) V.O.A. Dolby 12h45, 15h30, 18h40, 21h20
LES 101 DALMATIENS (G) Dolby 11h15, 13h30, 16h15, 19h15, 21h50
LES 101 DALMATIENS (G) Dolby 12h, 14h15, 16h40
DAYLIGHT (G) V.O.A. Dolby 19h20, 22h10
LES 101 DALMATIENS (G) Dolby 12h, 14h15, 16h40, 18h55, 21h20
MY FELLOW AMERICANS (G) Dolby 15h55, 19h10, 21h35
ÉTOILE DU SOIR (G) Dolby 13h10, 16h, 19h, 21h45
STAR TREK: PREMIER CONTACT (G) Dolby 13h15, 16h10, 19h, 21h25
BEAVIS AND BUTT-HEAD V.O.A. 12h10, 14h, 15h50, 17h40, 19h30, 21h20
STE-FOY
2500 boul. Laurier 656-0592
JERRY MAGUIRE V.F. (G) Dolby 13h30, 19h, 21h45
MICHAEL (G) 14h, 19h25, 22h
LES 101 DALMATIENS (G) 13h45, 19h15, 21h30

98 HITS DE L'ANNÉE
CHOIX R@dio
LE SOLEIL
Félicitations à nos gagnants
Pierre Paquet
de Ste-Foy qui mérite une minichaine stéréo JVC
Yves Fortier
de St-Émile qui mérite les 10 meilleurs disques compacts de l'année
Les 98 hits de l'année diffusés aujourd'hui et demain à **CHOIX 98**